

Mgr Fellay – III.

août 20, 2016

À la lecture des deux récents numéros de ces Commentaires sur l'état d'esprit du Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X derrière sa poussée implacable vers un accord purement pratique avec les autorités de l'Église de Rome, un bon ami m'a rappelé que les idées qui l'inspirent il les avait exposées il y a quatre ans dans sa Lettre du 14 avril 2012 où il répondait aux trois autres Évêques de la Fraternité qui le mettaient sérieusement en garde contre tout accord purement pratique avec Rome. Aujourd'hui, plusieurs lecteurs de ces Commentaires ont peut-être oublié, ou n'ont jamais connu cet avertissement, ni la réponse de Mgr Fellay. De fait, cet échange de lettres en dit long sur un différend capital. Voici les lettres, en résumé cruellement bref comme d'habitude, avec un commentaire également bref –

La principale objection des trois Évêques contre tout accord pratique avec Rome sans accord doctrinal fut la profondeur du gouffre doctrinal entre la Rome conciliaire et la Fraternité traditionnelle catholique. Moins d'un an avant sa mort, Mgr Lefebvre disait que plus on analyse les documents de Vatican II et l'après-Concile, plus on se rend compte que le problème est moins telle ou telle erreur classique en particulier, même la liberté religieuse, la collégialité ou l'œcuménisme, qu'une « totale perversion de l'esprit » en général, qui sous-tend toutes les erreurs particulières et qui procède d'une « toute nouvelle philosophie fondée sur le subjectivisme ». Et quant à l'argument-clé de Mgr Fellay que les Romains ne sont plus hostiles mais plutôt bienveillants envers la Fraternité, les trois Évêques répondirent avec une autre citation de l'Archevêque : une telle bienveillance n'est qu'une « manœuvre », et rien ne saurait être plus dangereux pour « nos fidèles » que de « nous remettre entre les mains d'Évêques conciliaires et de la Rome moderniste ». Les trois

Évêques conclurent qu'un simple accord pratique déchirerait la Fraternité et la détruirait.

À cette objection profonde, aussi profonde que le gouffre entre le subjectivisme et la vérité objective, Mgr Fellay répondit (cherchez Mgr Fellay, 14 avril 2012 sur Internet) :—
1 que les Évêques étaient « trop humains et fatalistes ». **2** L'Église est guidée par le Saint-Esprit. **3** Derrière la réelle bienveillance de Rome envers la Fraternité, il y a la Providence de Dieu. **4** Affirmer que les erreurs du Concile constituent une « super-hérésie » est une exagération déplacée, **5** qui conduira logiquement les Traditionnalistes au schisme. **6** Pas tous les Romains ne sont modernistes, car il y en a de moins en moins qui croient en Vatican II, **7** au point où si Mgr Lefebvre était encore en vie, il n'hésiterait pas à accepter ce qu'offre Rome actuellement à la FSSPX. **8** Dans l'Église, il y aura toujours du froment et de la bale, en sorte que la bale conciliaire n'est pas une raison de reculer. **9** Combien j'aurais aimé recourir à vous trois pour me faire conseiller, mais chacun de vous, de façon différente, « avez fortement et passionnément refusé de me comprendre », et vous m'avez même menacé en public. **10** Opposer la Foi à l'Autorité est « contraire à l'esprit sacerdotal ».

Et finalement, le plus bref des commentaires sur chacun des arguments de Mgr Fellay —

1 « Trop humain » ? Comme le disait Mgr Lefebvre, le grand gouffre en question est philosophique (naturel) plutôt que théologique (surnaturel). « Trop fataliste » ? Les trois Évêques furent plutôt réalistes que fatalistes. **2** Est-ce que les hommes d'Église conciliaires sont guidés par le Saint-Esprit lorsqu'ils détruisent l'Église ? **3** Derrière la réelle malveillance de Rome est sa ferme résolution de dissoudre la résistance à la nouvelle religion Conciliaire de la part de la Fraternité — comme de tant d'autres congrégations Traditionnelles avant elle ! **4** Seuls les subjectivistes eux-mêmes ne peuvent voir la profondeur du gouffre entre le

subjectivisme et la Vérité. **5** Les Catholiques objectivistes qui s'accrochent à la Vérité sont loin du schisme. **6** Les Francs-maçons tirent les ficelles à Rome. Tout non-moderniste n'y a aucun pouvoir réel. **7** Croire que Mgr Lefebvre aurait accepté l'offre actuelle de Rome est complètement le méconnaître. Le problème à la base est devenu bien pire qu'à son époque. **8** La cuillère de Mgr Fellay est bien trop courte pour qu'il soupe en sécurité avec les diables (objectifs au moins) romains. **9** Les trois Évêques comprirent parfaitement Mgr Fellay, mais il ne voulut pas entendre ce que tous les trois avaient à lui dire. Se croit-il infallible ? **10** Saint Paul, c'est sûr, s'imagina que l'Autorité peut s'opposer à la Foi – Gal. I, 8–9 ; II, 11. Saint Paul manquait-il de « l'esprit sacerdotal » ?

Kyrie eleison.